

UDC 378.013

DOI <https://doi.org/10.32447/2663-340X-2025-18.17>

POÉSIE ET CHANT COMME OUTILS EFFICACES DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE

Dr Nidhi Sharma

*Assistant Professor, Department of French,
Post Graduate Government College for Girls,
Sector-11, Chandigarh (India)*

Cyprien Onana

*French Teacher
Technical Secondary School
Esse (Cameroon)*

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en général, et du français langue étrangère (FLE), en particulier, obéit à des méthodes précises proposées par des pédagogues, psychologues et didacticiens au fil du temps. Lesdites méthodes ont été pour la plupart fondées sur des mutations sociales et l'évolution des théories de l'apprentissage. Ces évolutions permanentes entraînent inéluctablement l'adaptation des démarches didactiques aux besoins réels et présents des apprenants : d'où la place centrale de la créativité et de l'innovation dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. En FLE, il a été constaté empiriquement que le chant est légèrement enseigné et/ou pratiqué en classe de langue, lorsqu'il n'est pas improvisé ou totalement ignoré, tant dans les curricula que dans les manuels du programme. A contrario, les textes poétiques, pourtant très hermétiques, y occupent souvent une place de choix, bien que rarement déclamés par les apprenants en classe ou à l'occasion d'événements purement culturels. À partir de ce constat, l'objectif envisagé ici est de restaurer la valeur du chant en classe de FLE ; l'enseigner et la pratiquer de manière intensive, méthodique et stratégique pour améliorer les compétences de communication chez les apprenants dans un environnement essentiellement ludique et de manière durable. Facteur de motivation et créateur d'émotions, le chant, grâce à son lexique ouvert à différents niveaux de langue et accessible, se démarque de la poésie et permet d'améliorer l'expression orale (prononciation, débit, volume, qualité de la voix...) ; d'enrichir le vocabulaire des apprenants ; et de favoriser le vocabulaire transposable dans des situations de communication courantes. Il paraît donc indispensable aux enseignants et aux apprenants d'explorer cet outil pour une acquisition efficace du FLE ; la condition étant qu'en amont, les curricula accordent une place non négligeable au chant en français.

Mots-clés: *apprentissage, chant, FLE, l'enseignement, les textes poétiques, poésie.*

The statement of the problem. La mobilité internationale des locuteurs, impulsée par l'accroissement des échanges économiques, intellectuels et culturels, accentue de nos jours l'enseignement et l'apprentissage des langues, en l'occurrence de la langue française. Cinquième langue la plus parlée au monde, avec 343 millions de locuteurs, soit 4,2 % de la population mondiale (Marcoux et al. 2024) ; le français est appris de manière informelle au moyen des relations interpersonnelles entre locuteurs. Parallèlement, cet apprentissage se fait également de manière formelle au sein des institutions éducatives, autour d'un enseignant et des apprenants, dans une situation de classe organisée. Dans ce dernier cas, les enseignants recourent à divers outils et méthodes pour faciliter l'acquisition des compétences linguistiques et communicatives (CECRL, 2001). Parmi ces outils figurent en bonne place des poèmes et des chants. Dans son étymologie, le mot poésie

vient de la racine grecque « *poiein* » qui signifie « créer », « fabriquer ». La poésie est donc, selon le dictionnaire Le Robert (2001), un « art du langage généralement associé à la versification, visant à exprimer quelque chose au moyen de combinaisons verbales où le rythme, l'harmonie et l'image ont autant, voire plus, d'importance que le contenu intelligible lui-même ». Dans ses éléments définitionnels, la poésie se démarque, dans son acception traditionnelle, par l'usage du vers respectueux des contraintes de la métrique et d'une disposition régulière de la rime. Dans la conception moderne, la poésie fait une place belle aux jeux de mots, aux sons et aux images suggestives, tout en respectant les règles métriques, rythmiques et rimiques classiques. Compte tenu de la prééminence des procédés sonores utilisés dans les textes poétiques, on peut d'emblée inférer que le sens récepteur de l'écho d'un poème est l'ouï. Autrement dit, la poésie est « créée » pour être

déclamée et agrémenter l'oreille par le jeu des sonorités et du rythme. Dans le cas d'espèce, il est souvent demandé aux apprenants de déclamer des poèmes, en classe ou lors d'événements culturels. Dans le premier cas, les critères d'appréciation sont liés à la mémorisation, à la diction, au respect du rythme, des accents, des pauses et de l'expression corporelle. Parallèlement, le chant, qui se fait proche de la poésie (qui elle-même peut être chantée), désigne une «émission de sons musicaux par la voix humaine» (*id.*); ladite émission étant également soumise au respect du rythme en vue d'une harmonie sonore. Dans le cadre de cette réflexion, le sens du mot «chant» sera élargi à la chanson, qui désigne l'émission simultanée des sons vocaux et instrumentaux pour une mélodie plus raffinée. Au regard de ces clarifications sommaires, il ressort que la poésie et le chant interpellent au premier chef le système vocal, c'est-à-dire l'expression orale. À travers les prédicats «déclamer» et «chanter», l'on perçoit un souci d'harmonisation des sons agréables à l'oreille. Cela présuppose un texte rédigé en français, suivi d'un exercice de mémorisation. Observant l'attitude des apprenants vis-à-vis de ces outils, il se pose naturellement le problème de l'impact du chant ou de la poésie sur le processus d'acquisition du FLE. Autrement dit, les enseignants utilisent-ils ces outils efficacement? Ces derniers intéressent-ils les apprenants? Au regard de leur impact sur ces derniers, doit-on privilégier l'un des outils plutôt que l'autre? Telles sont les questions qui constituent le fil d'Ariane de ce travail. À celles-ci, on peut inférer premièrement que la poésie et le chant sont pratiqués de manière résiduelle en classe de FLE; deuxièmement que ces outils constituent des facteurs de motivation qui facilitent l'apprentissage de la langue française; enfin, qu'il serait judicieux de prioriser le chant par rapport à la poésie pour l'acquisition efficace des compétences communicatives. Le FLE étant *a priori* une langue supplémentaire et très souvent utilitaire, il convient d'aborder cette problématique sous l'angle de la théorie de l'accommodation et de la méthode éclectique.

Présupposé théorique: l'accommodation

Dans la théorie sociolinguistique, la théorie de l'accommodation est issue de la psychologie cognitive piagétienne. Importée dans le champ de la philosophie du langage et de la sémantique par Lewis (1979), l'accommodation est une «stratégie de réparation» à cheval sur la sémantique et la pragmatique (Albrespit & Locassain-Lagoin, 2017). En substance, l'accommodation se définit comme «un processus d'ajustement intersubjectif par lequel un locuteur adapte son discours et son

comportement à son interlocuteur» (Coupland, 1991). Ce terme fait référence à la «propension des locuteurs à adapter leurs attitudes, comportements et caractéristiques à celles de leurs interlocuteurs, en faisant converger leur prononciation, leur accent, le choix des mots et des constructions, leur posture, leur code, etc.». (Albrespit & Locassain-Lagoin, 2017). Attitude langagière et comportementale adaptative, l'accommodation amène, de toute évidence, le locuteur à puiser dans le réservoir lexico-sémantique du chant et de la poésie pour les matérialiser par des déclamations (pragmatiques), avec une grande possibilité de réinvestissement dans des situations de communication courantes et variées.

Du cadre méthodologique: l'éclectisme

Démarche syncrétique, l'éclectisme méthodologique se fonde sur la prise en compte des spécificités contextuelles et oriente vers l'adaptation des méthodes d'enseignement des langues étrangères afin d'assurer un développement efficient et efficace des compétences de communication. Quelles en sont les origines?

Avènement de la méthode

Selon Rodriguez Seara (2001), les méthodologies d'enseignement du FLE furent initiées vers la fin du XX^e siècle. La méthode éclectique synthétise une pluralité de méthodes antérieures. Sans exhaustivité, l'on citera la méthode traditionnelle (XVII^e – XX^e siècles); la méthode directe (1901–1960); la méthode active (1920–1960); la méthode audio-orale (1940–1970); l'approche communicative (1970 jusqu'à nos jours) (Seara, 2001). L'implémentation isolée de chaque approche ayant présenté des insuffisances selon les contextes et les publics cibles, la méthode éclectique apparaît comme une bouée de sauvetage, dans la mesure où elle permet d'agréger de manière stratégique certaines approches précédemment citées afin d'atteindre un ou plusieurs objectifs précis (CECRL, 2001).

Principe de la méthode éclectique

Consacrée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (C.E.C.R.L., 2001 : 110), l'approche éclectique permet aux enseignants de sélectionner et de fusionner des approches différentes pour atteindre un objectif d'apprentissage précis. Pour Christian Puren (1998 : 13–16), l'approche éclectique a pour «principe méthodologique fondamental de considérer que les méthodes mises en œuvre pour l'apprentissage, l'enseignement et la recherche sont celles que l'on considère comme les plus efficaces pour atteindre les objectifs convenus en fonction des apprenants concernés par leur environnement social». Pour Puren, l'éclectisme doit être exempt

d'incohérence. Ainsi, pour garantir un minimum de cohérence, il énonce le concept « d'éclectisme argumenté ». Il dit en substance:

« L'enjeu d'une didactique complexe (...) en ouvrant aux enseignants de nouvelles perspectives didactiques sans, simultanément, leur en faire verrouiller d'autres, en faisant passer les formateurs d'une logique du recyclage à celle de l'enrichissement, et des didacticiens d'une rationalisation forcée à une rationalité ouverte » (Puren, 1998). Dans cette optique, les différentes méthodologies d'apprentissage des langues constituent un réservoir, une richesse à la disposition des enseignants du FLE. À travers une sélection pertinente et contextualisée de certaines approches, celui-ci peut atteindre efficacement les objectifs escomptés, notamment l'enrichissement du vocabulaire, l'amélioration de la prononciation et de la compréhension, couplée à une expression corporelle adéquate. Les compétences précitées sont en adéquation avec l'enseignement/apprentissage de la poésie et du chant et cadrent avec les méthodes traditionnelles (mémorisation/restitution), directes (écoute/imitation/primauté de l'oral) et communicatives (compétence de communication/compétence culturelle). Dans cette logique éclectique, il convient de scruter les perceptions des apprenants et les épïcètres de l'atteinte des objectifs d'apprentissage, afin de sélectionner, entre la poésie et le chant, l'outil le plus approprié pour l'acquisition des compétences susmentionnées. Pour ce faire, un questionnaire a été utilisé comme outil d'enquête, adressé aux apprenants soumis à l'apprentissage de la poésie et du chant en classe de français.

Présentation des résultats d'enquête

Echantillonnage

Comme cela a été dit précédemment, l'instrument d'enquête est un questionnaire adressé aux apprenants de FLE sur deux aires culturelles, à savoir le Cameroun et l'Inde, aux niveaux de compétence oscillant entre B1 et B2, c'est-à-dire les niveaux seuil et avancé (CECRL, 2001 : 24-25). Ces locuteurs, au fil de leurs apprentissages, ont incontestablement abordé et apprécié les poèmes et chants en français, ainsi que leurs impacts respectifs sur l'acquisition des compétences de communication.

Concrètement, 27 apprenants, dont 11 Camerounais et 16 Indiens, ont répondu au questionnaire, dont l'objectif était d'apprécier de façon comparative la complexité des deux outils et de déterminer celui qui est le plus efficace pour garantir l'acquisition des compétences de communication en français.

Effectivité de l'écoute des chants et l'étude de poèmes en français

Il apparaît ici que les apprenants écoutent à une fréquence élevée des chants en français et étudient des poèmes au même rythme suivant la figure suivante:

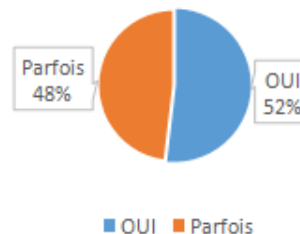


Fig. 1. Fréquence de l'écoute des chants en français

Ici, tous les apprenants écoutent activement les chants en français, même si certains ne le font pas régulièrement. Cette fréquence d'exposition aux chants en français atteste également que les apprenants du FLE ne s'intéressent pas uniquement au rythme ou à la mélodie, mais aussi aux mots, aux énoncés et aux messages que véhiculent ces chants. Ainsi, un chant écouté et apprécié peut être répété de manière consciente ou automatique par l'apprenant.

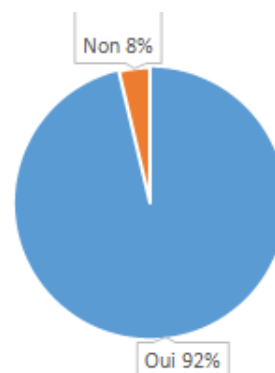


Fig. 2. Effectivité de l'étude des poèmes en classe de FLE

La quasi-totalité des apprenants de FLE (92 %) étudie des poèmes plus régulièrement qu'ils n'écoutent de chants ou n'en ont pas. De toute évidence, les textes poétiques sont très souvent prévus et programmés dans les curricula, contrairement aux chants, qui constituent une activité libre tant pour l'apprenant que pour l'enseignant. Ce dernier n'est pas contraint de faire pratiquer le chant, qui, de surcroît, n'est pas prévu dans les curricula. Le chant est pratiqué de manière informelle (en dehors de la classe) ou improvisé en classe.

Impact de la poésie et des chants dans le développement des compétences de communication

Ici, il s'agit pour les apprenants d'apprécier l'efficacité tant du chant que de la poésie, afin de

développer considérablement leurs compétences langagières en français. Il en ressort les résultats suivants:

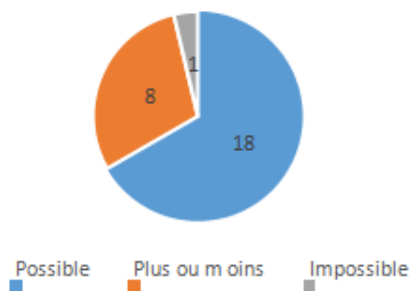


Fig. 3. Capacité d'amélioration des performances en français par le chant

Dans ce cas, la majeure partie (67 %) des apprenants est consciente de l'efficacité du chant dans l'acquisition des compétences langagières. À travers le chant, le vocabulaire peut être enrichi et la prononciation des mots améliorée grâce à leur emploi répété, dans une ambiance essentiellement ludique.

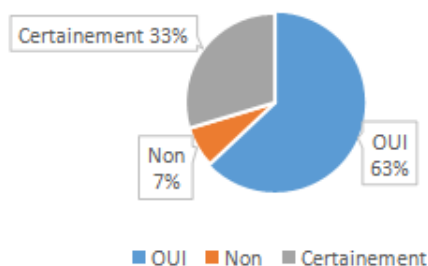


Fig. 4. Efficacité de la poésie dans l'apprentissage du FLE

La logique est sensiblement la même en ce qui concerne l'amélioration des performances linguistiques au moyen de la poésie. Cependant, 7 % des apprenants estiment que la poésie ne serait pas efficace pour lesdites performances, en raison de sa complexité. Cet avis est moins fréquent concernant le chant. Parallèlement, le chant, comparativement à la poésie, paraît plus efficace dans le processus d'apprentissage du FLE, selon ces apprenants.

Le chant en classe de FLE : un outil à prioriser

Comme cela est expressément consacré par le CECRL, la langue doit être utilisée à des fins poétiques ou esthétiques.

L'utilisation de la langue pour le rêve ou pour le plaisir est importante sur le plan éducatif, mais aussi en tant que telle. Les activités esthétiques peuvent relever de la production, de la réception, de l'interaction ou de la médiation, et être orales

ou écrites. Elles comprennent des activités comme : – le chant (comptines, chansons du patrimoine, chansons populaires etc.) (CECRL, 2001 : 47).

Chanter fait partie des pratiques transculturelles, et les locuteurs s'en accommodent de manière consciente ou automatique. Il s'agit d'une pratique essentiellement ludique et motivante pour les apprenants qui inscrivent, à long terme, divers chants dans leurs schèmes. Contrairement à la poésie, qui paraît plus hermétique, complexe et parfois ennuyeuse, le chant permet d'utiliser divers registres de langue (familier, courant et soutenu) pour véhiculer des messages. Ici, les structures phrastiques sont transposables et réutilisables dans des situations de communication courantes et variées. Trois caractéristiques du chant sont donc à mettre à profit en classe de FLE : son caractère ludique, son lexique accessible et transposable, et son ancrage durable dans les schèmes des locuteurs.

Le caractère ludique du chant

L'on a coutume de dire que « la musique adoucit les mœurs ». Le chant, corolaire de la musique, en fait autant dans la mesure où un chant bien composé et réussi dans son exécution doit être agréable à l'oreille. L'exécution du chant peut être individuelle ou collective. Dans ce dernier cas, elle accélère et favorise la rétention. Un mélange de voix masculines et féminines, le mixage des débits et des tons crée une harmonie sonore à la fois agréable, motivante et surtout captivante.

Un lexique accessible et transposable

Cela a été dit plus haut: contrairement au texte poétique, le vocabulaire employé dans les chants est moins complexe et, par conséquent, plus accessible aux apprenants de FLE. En dehors de la poésie chantée, le lexique des chants intègre rarement le registre soutenu. Il s'agit, dans la plupart des cas, de registres familiers et/ou courants employés dans les interactions quotidiennes. C'est la raison pour laquelle ce lexique est transposable et réutilisable dans des situations de communication courantes (en famille, au marché, dans la rue, etc.). Ces situations de communication constituent la base d'un apprentissage rationnel de la langue. Enfin, le lexique employé dans les chants, outre l'amélioration de la prononciation et l'enrichissement du vocabulaire, véhicule des messages que l'apprenant peut facilement décrypter, car il n'est pas au style littéraire.

La durabilité du chant dans les schèmes des locuteurs

Les chants sont des textes conçus et matérialisés par des émissions vocales dans le respect d'un rythme spécifique. Ils sont mémorisés individuellement ou collectivement, de manière consciente ou inconsciente, par l'écoute répétée

ou la répétition. Lorsqu'elle est intéressante pour le locuteur, celui-ci parlera de sa « chanson préférée ». Ces derniers s'inscrivent durablement dans sa mémoire et, à l'âge adulte, il peut rechanter intégralement les chants de son enfance (parfois de façon nostalgique). Ici, le produit sera la bonne prononciation, le message véhiculé, l'enrichissement du vocabulaire et le divertissement renouvelé au fil du temps. Cela n'est pas toujours évident dans le cas des textes poétiques.

Conclusion. En définitive, il est apparu que la poésie et le chant sont des outils utilisés en classe de FLE pour développer les compétences linguistiques des apprenants. Cependant, l'inégalité entre l'apprentissage du chant et celui des poèmes est manifeste, car ces derniers sont inscrits

dans les curricula et figurent dans des manuels d'enseignement. Pourtant, le chant, essentiellement ludique et accessible grâce à son lexique, paraît pour les apprenants comme un outil plus motivant et efficace dans le processus d'acquisition du FLE. Malheureusement, la prévision des chants dans les curricula demeure non opérationnelle. Les enseignants, face à cette situation, recourent à des improvisations, à défaut de laisser les apprenants pratiquer les chants de manière informelle. Ainsi, pour un développement rapide et optimal des compétences de communication chez les apprenants de FLE, il serait plus bénéfique de privilégier la pratique des chants en français sans exclure la poésie, qui, elle, relève non pas des compétences de base, mais des compétences de perfectionnement.

RÉFÉRENCES

1. Albrespit J., Locassain-Lagoin Ch. L'accommodation en linguistique : propos liminaire, Anglophonia. 2017a.
2. Albrespit J., Locassain-Lagoin Ch. Modes et stratégies d'accommodation, Anglophonia. 2017b.
3. CECRL. L'éclectisme, www.coe.int/lang-CECR, Strasbourg, 2001.
4. Fréchette-Simard C. et al. La motivation scolaire et ses théories actuelles : une recension théorique, McGill University. 2020.
5. Lewis D. Scorekeeping in a Language Game, *Journal of Philosophical Logic*, 1979.
6. Martinet P. La didactique des langues étrangères, Paris, PUF, 1996.
7. Piaget J. La construction du réel chez l'enfant, Neuchâtel : Delachaux et Nestlé, 1967.
8. Puren Ch. Enseigner quoi? www.christianpuren.com.
9. Puren Ch. Didactique scolaire des langues vivantes étrangères en France et didactiques françaises du FLE, www.christianpuren.com
10. Seara A. R. L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du FLE depuis la méthode traditionnelle jusqu'à nos jours, 2001.

REFERENCES

1. Albrespit, J. & Locassain-Lagoin, Ch. (2017a). L'accommodation en linguistique : propos liminaire, Anglophonia.
2. Albrespit, J. & Locassain-Lagoin, Ch. (2017b). Modes et stratégies d'accommodation, Anglophonia.
3. CECRL (2001). *L'éclectisme*, www.coe.int/lang-CECR, Strasbourg.
4. Fréchette-Simard, C. et al. (2020). La motivation scolaire et ses théories actuelles : une recension théorique, McGill University.
5. Lewis, D. (1979). Scorekeeping in a Language Game, *Journal of Philosophical Logic*.
6. Martinet, P. (1996). La didactique des langues étrangères, Paris, PUF.
7. Piaget, J. (1967). La construction du réel chez l'enfant, Neuchâtel : Delachaux et Nestlé.
8. Puren, Ch. (1998a). Enseigner quoi? Available at: www.christianpuren.com
9. Puren, Ch. (1998b). Didactique scolaire des langues vivantes étrangères en France et didactiques françaises du FLE. Available at: www.christianpuren.com
10. Seara, A. R. (2001). L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du FLE depuis la méthode traditionnelle jusqu'à nos jours, journals.openedition.org

ПОЕЗІЯ ТА ПІСНЯ ЯК ЕФЕКТИВНІ ІНСТРУМЕНТИ У ВИКЛАДАННІ/ ВИВЧЕННІ ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВИ ЯК ІНОЗЕМНОЇ

Д-р Нідхі Шарма

*доцент кафедри французької мови
Урядового коледжу для дівчат післядипломної освіти
Сектор 11, Чандігарх, Індія*

Сіпрієн Онана

*викладач французької мови
Технічної середньої школи
Ессе, Камерун*

Викладання/вивчення іноземних мов загалом та французької мови як іноземної (ФМІ) зокрема, відбувається із використання спеціальних методів, запропонованими педагогами, психологами та фахівцями з викладання мов протягом тривалого часу. Ці методи здебільшого базуються на соціальних змінах та еволюції теорій навчання. Ці постійні розробки неминуче призводять до адаптації підходів до реальних та поточних потреб учнів: звідси центральна роль креативності та інновацій у процесі викладання/вивчення іноземної мови. У програмі французької мови як іноземної (ФМІ) емпірично спостерігається, що спів лише мінімально викладається та/або практикується на уроках мов, якщо він не імпровізується або повністю ігнорується, як у навчальній програмі, так і в підручниках. І навпаки, поетичні тексти, незважаючи на свою езотеричність, часто займають чільне місце, хоча учні рідко декламують їх на заняттях або на суто культурних заходах. Виходячи з цього спостереження, метою тут є відновлення цінності співу в класі ФМІ; інтенсивно, методично та стратегічно навчати та практикувати його для покращення комунікативних навичок учнів у переважно ігровому та сталому середовищі. Спів, мотивуючий фактор та джерело емоцій, завдяки своєму відкритому та доступному словниковому запасу на різних мовних рівнях, виділяється на тлі поезії та дозволяє покращити усне висловлювання (вимова, темп, гучність, якість голосу тощо); збагачувати словниковий запас учнів; та розвивати словниковий запас, що застосовується в повсякденних комунікативних ситуаціях. Тому видається важливим, щоб вчителі та учні досліджували цей інструмент для ефективного вивчення французької мови як іноземної; умовою є те, що навчальні програми відводять співу французькою мовою значну частку навчального часу.

Ключові слова: навчання, спів, французька мова як іноземна, викладання, поетичні тексти, поезія.

Стаття надійшла до редакції 17.10.2025

Стаття прийнята 13.11.2025

Статтю опубліковано 22.12.2025